

Faculté Des Sciences

Besançon le 30 juin 1888

Laboratoire
de Physique

Monsieur



Vous me demandez si je suis toujours satisfait des appareils de chauffage de votre invention que vous avez placés dans mon amphithéâtre et dans mon Laboratoire je suis toujours content de ces appareils qui m'ont toujours fourni un chauffage très régulier; la température est toujours égale en tous les points de la pièce chauffée et se maintient pendant une longue durée sans que l'on ait à recharger le poêle. Le rayonnement si gênant auprès des autres appareils, est ici presque complètement supprimé. La ventilation des salles, qui est defectueuse en été, devient bonne en hiver lorsqu'on fait usage du calorifère. Quant à la qualité de la chaleur, elle me semble des meilleures. L'appareil ne laisse aucune odeur, si le combustible n'est pas absolument pyriteux. Les réservoirs d'eau saturent suffisamment l'air, de sorte que cette chaleur est absolument saine et je la préfère de beaucoup à celle des poêles en fonte. Une condition importante pour mes appareils se trouve aussi réalisée; c'est l'absolue propreté du calorifère, qui se charge sans laisser s'échapper aucune poussière et qui ne laisse sortir pendant le fonctionnement aucune trace de cendres ou d'escarbilles; le plancher autour du calorifère est aussi propre que quand ce dernier

a été posé. Enfin, et c'est là une question qui a son importance, votre appareil est économique, puisque, en chauffant depuis sept heures du matin jusqu'à six heures du soir, il dépense par jour et par appareil environ 28 centimes de coke; ce chiffre en la moyenne de deux années.

Je tiens donc à vous remercier de m'avoir fourni ces appareils qui m'ont débarrassé de tous les ennuis et de toutes les dépenses exagérées que me causaient les anciens systèmes.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée

Le professeur de Physique